

Il était une fois... le District 89-09

Notre district couvre un vaste territoire et s'étend sur plusieurs kilomètres carrés. Les limites s'étendent de Tadoussac à Baie-Trinité, d'ouest en est et jusqu'à Fermont au nord.

Il est composé de onze groupes, dix de langue française et un de langue Innu. Les groupes sont disséminés tout le long de la Route 138 : Les Escoumins, Pessamit, Chute-aux-Outardes et Baie-Comeau. Notre groupe le plus lointain est celui de Fermont, qui est accessible par la route 389 et qui se trouve à 8 heures de route de Baie-Comeau. La plus forte concentration de groupes se situe dans le secteur Baie-Comeau/Chute-aux-Outardes. Dans ce secteur, on peut assister à une réunion à tous les soirs de la semaine et certains soirs, on a l'embarras du choix puisqu'il se tient deux réunions.

Le mercredi et dimanche sont les journées les plus actives. Il y a un groupe qui se réunit le mercredi, un à Baie-Comeau et un à Pessamit. Le dimanche matin, un groupe se réunit à Baie-Comeau, secteur Est et un se réunit le soir, également dans le secteur Est. La majorité des réunions sont des réunions ouvertes avec conférenciers, sauf pour les trois réunions qui se tiennent dans le secteur Est de Baie-Comeau et qui elles, sont des réunions fermées. Deux de ces réunions sont avec conférenciers et celle du dimanche soir est une réunion discussion sur les étapes.

La fondation des AA à Baie-Comeau remonte à 1955. Jacques V. est alors un travailleur à la papetière et il est envoyé à Québec par celle-ci pour se faire soigner. Il fait un séjour en clinique d'un mois et demeure près de Québec trois autres mois supplémentaires pour assister à des réunions AA dans cette région, suite à la recommandation de son médecin, car il n'y a pas de groupe à Baie-Comeau.

Il revient par la suite et démarre un groupe. À cette époque, un membre doit avoir deux ans de sobriété pour démarrer un groupe. Comme Jacques a une jeune sobriété de quelques mois, il va trouver un de ses compagnons de travail, sobre depuis plus de deux ans, grâce à une injection miracle qu'un médecin de Rimouski lui aurait donnée. Il lui demande de l'aide et cet homme accepte de venir faire le premier meeting avec lui pour lui permettre de démarrer. Il ne reviendra jamais au Mouvement, mais grâce à sa présence, le groupe Améthyste est né. Les premières réunions se tiennent dans la chambre d'hôtel de Jacques, mais après quelques mois, le manque d'espace oblige à déménager au centre récréatif.

Le centre récréatif étant un endroit très peu anonyme, on déménage le groupe au sous-sol de l'église anglicane, car les responsables de l'église catholique n'ont pas confiance à ce nouveau mouvement et, le nombre de membres va sans cesse grandissant. En 1965, Jacques assiste au congrès international à Toronto et il a la chance de rencontrer l'un de nos cofondateurs, Bill W. Cette rencontre le marquera à jamais. Il a été fasciné par la simplicité du personnage. Son histoire marquera tous les membres du district.

À cette époque, Baie-Comeau est en réalité deux villes : Baie-Comeau et Hauterive. Le Mouvement fonctionne bien à Baie-Comeau et des besoins se font sentir à Hauterive, alors en 1972, le deuxième groupe, le groupe Abstème est fondé et tient ses réunions au couvent des Sœurs Marie-Réparatrice.

1975 est une année très prolifique... la cafetière devient trop petite et on décide d'en acheter d'autres. Plusieurs groupes voient le jour et dans plusieurs secteurs, entre autres, Chute-aux-Outardes, Pointe-Lebel, groupe qui est maintenant déménagé à Baie-Comeau et bien sûr, Hauterive et Baie-Comeau. Des membres anglophones mentionnent leurs besoins pour un groupe dans leur langue. Alors, avec quelques membres, Jacques V. fonde le Beacon Life Workgroup. Aujourd'hui, ce groupe a changé son nom en celui de Lueur d'Espoir et est d'expression unilingue française. C'est justement notre groupe discussion sur les Étapes. 1975 fut une bonne année pour le district et également pour la Région, puisqu'on assiste à sa fondation.

Nos groupes comptent tous plus de dix ans d'existence et le premier groupe, Améthyste, compte 59 ans d'existence. Même les groupes dits « éloignés » sont en santé et fonctionnent depuis un bon moment. Il y a bien sûr des variations dans la participation, mais même les groupes moins isolés connaissent ces variations. L'important c'est que chacun a à cœur de garder la flamme AA allumée.

Nous avons également des réunions aux deux semaines au centre de détention. Les jeudis soirs, beau temps mauvais temps, deux ou trois membres vont à l'intérieur pour transmettre le message. Comme notre centre correctionnel en est un provincial, c'est à dire pour des sentences de moins de deux ans, il est presque impossible de tenir des réunions « formelles », car la population à l'intérieur varie trop fréquemment et, de ce fait, aucun groupe régulier n'est formé à l'intérieur, comme on peut en rencontrer à l'intérieur des établissements fédéraux. C'est

pourquoi nous parlons plutôt de rencontres d'information sur le Mouvement. La participation est très bonne de part et d'autre et les échanges très enrichissants.

Nous avons un beau district, bien vivant. Nous nous réunissons aux deux mois pour des assemblées d'affaires, généralement bien animées, mais où les discussions, mêmes houleuses à l'occasion, se terminent dans l'harmonie et la fraternité. Nous travaillons beaucoup avec les Traditions et les Concepts.

Il y a plusieurs anecdotes croustillantes sur les débuts des AA à Baie-Comeau. Jacques V., notre membre fondateur s'est souvent retrouvé seul pour tenir une réunion. Il dit en riant qu'il se serait acheté un perroquet pour lui tenir compagnie s'il avait pu. Il y a déjà eu des réunions au bout du quai, dans des autos, parce que la salle habituelle était occupée par un autre organisme qui ne s'était pas soucié de s'informer de la disponibilité de la salle.

Baie-Comeau étant une ville nord-côtière, les hivers y sont rigoureux et la quantité de précipitation souvent très appréciable, plus même dans les années des débuts des AA qu'aujourd'hui. Jacques et un autre membre ont déjà dû pelleter un trottoir de 40 pieds de long, sur lequel une petite tempête avait laissé trois pieds de neige, pour être capable d'ouvrir la salle de réunion.

Le groupe des Escoumins a été fondé par un membre de la Réserve d'Essipit, pourtant aujourd'hui, nous avons de la difficulté à entrer en contact avec eux.

Il y aurait encore bien d'autres choses à raconter sur notre district et les groupes qui le composent, mais ça... c'est une autre histoire ! À la prochaine...

Diane P., RDR District 89-09
Écrit en 2003, mis à jour en 2013